

MÉDITERRANÉE : CIMETIÈRE DES PROLÉTAIRES

Le capitalisme n'est pas seulement un système condamné à s'enfoncer dans la crise, il est avant tout une guerre économique permanente qui enfonce l'humanité dans l'horreur, chaque jour un peu plus. Cette guerre fait son lot quotidien de prisonniers, de blessés et de morts. Après avoir survécu à l'odyssée que représente la traversée de la Méditerranée, sur des embarcations précaires, certains prolétaires se retrouvent enfermés dans des lieux «d'accueil», centres de concentration modernes, surveillés par des militaires, en attente pour la plupart d'être renvoyés dans leur pays. Mais d'autres n'ont même pas cette «chance». Aujourd'hui des centaines d'entre eux, dont des dizaines d'enfants ont subi une mort atroce enfermés dans la cale d'un cargo. Les chefs d'états qui sont les généraux de cette guerre économique osent faire leur sale petit numéro devant les caméras de télé, mais pensez vous que ce drame les poussera à accepter d'abolir les frontières, à renoncer à leurs privilèges ? Jamais ! Que feraient les soldats s'il n'y avait plus de guerre militaire ? Que feraient les patrons s'il n'y avait plus de guerre économique ? Que feraient les gouvernements et les agences telles que Frontex (*Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures*), qui coordonne l'opération Triton visant à bloquer le flux migratoire vers l'Europe, s'il n'y avait plus de frontières ? Alors pour que tout ce petit monde garde son boulot, pour maintenir cet ordre immonde, nous allons continuer à regarder nos enfants mourir noyés par dizaines, avec comme maigres consolations un salaire, un I phone, une bagnole et un match de foot.

Le prolétariat est tout aussi responsable d'accepter ces consolations plutôt que de s'insurger contre ses tortionnaires. Regarde cet enfant terrorisé dont les poumons viennent de se remplir d'eau de mer, et dis-toi que c'est le prix à payer pour préserver la propriété privée, l'argent, la marchandise et son spectacle. Alors, que fais-tu ? Rien, comme hier. Aujourd'hui tu as perdu ton humanité, et demain tu n'y penseras même plus, trop occupé que tu seras à courir après le fric, dont on n'aura jamais assez tant qu'il existera.

Les frontières servent à protéger les intérêts d'une bourgeoisie nationale contre une autre. Penses-tu que ces intérêts sont les tiens ? Penses-tu, comme ton patron, que ces prolétaires qui ont tenté de traverser la mer pour avoir une chance de survivre sont tes ennemis, tes concurrents ? Dans ce cas tu as raison de laisser crever ces gamins, comme tu l'as toujours fait. Chacun sa merde, et ça te fait marrer. Ta lâcheté n'est pas le signe de ton intelligence mais bien celui du conditionnement mental qui t'as formé à accepter l'inacceptable, comme si c'était normal. Si tu penses que tout ce que tu as à faire c'est te débrouiller pour être plus malin que les autres, tirer ton épingle du jeu, c'est que tu as bien appris ta leçon, mais tu te trompes : le seul qui s'en sort bien, c'est ton patron. Ce sont ses intérêts qui sont défendus par le gouvernement et ses guerres, ses frontières et ses « politiques migratoires ». C'est pour le protéger que tes frères et sœurs, tes enfants, ont connu cette ignoble tragédie, pense à ça la prochaine fois que tu le vois, demande lui s'il est prêt à renoncer à ses bénéfices pour que ce massacre ne se reproduise plus. Et si il n'est pas prêt à y renoncer, la seule chose qu'il te reste à faire est de lui enlever, par la force s'il le faut, car la seule vraie justice ne peut venir que de toi, et sûrement pas d'un gouvernement, de son armée et de sa police qui sont autant de criminels sans cœur ni cerveau, qui provoquent ces drames insoutenables avant de s'en servir à des fins politiciennes.

Refusons d'être les gentils spectateurs de cette guerre dirigée contre nous, ni d'en être les collabos bien disciplinés, nous sommes dans le camp de ces prolétaires qui sont victimes aujourd'hui de l'horreur capitaliste et nous devons nous battre pour y mettre fin.

ABOLITION DE LA SOCIÉTÉ DE CLASSE

ABOLITION DES FRONTIÈRES

RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE MONDIALE